

UNITÉ PASTORALE
S^{T}-FRANÇOIS-XAVIER / S^{TE}-TRINITÉ
et COMMUNAUTÉ POLONAISE



MESSAGER PAROISSIAL

DIMANCHE 19 JUILLET 2026

16^{e} dimanche du temps ordinaire

Le temps ordinaire

CROIRE EN LA PUISSANCE DE L'AMOUR DE DIEU !



Les trois paraboles que Matthieu met dans la bouche de Jésus et que nous entendons dans l'Évangile de ce jour sont trois perles rares dont la finesse a traversé les siècles de l'histoire de l'Église pour nous faire comprendre qui est notre Dieu et quel est son Royaume. Le bon grain mêlé à l'ivraie, la minuscule graine de moutarde et le levain enfoui dans la pâte parlent d'un Dieu caché agissant par la seule force de sa faiblesse. Ces images révèlent un Dieu patient attendant autant qu'il faut la conversion du pécheur, un Dieu de tendresse et de pitié, lent à la colère et plein d'amour, un Dieu fidèle en tout ce qu'il fait, comme le chantent aussi le livre de la Sagesse et le psaume. Car si Dieu n'a pas exterminé les païens idolâtres qui pratiquaient la magie et les sacrifices humains, au grand dam des Hébreux, c'est à cause de la force de son amour et de la confiance qu'il place dans la capacité de l'homme pécheur à se convertir (première lecture).

Dans le court passage de l'épître aux Romains (deuxième lecture), comme dans les lignes qui le précèdent et que nous avons entendues dimanche dernier, Paul met l'accent sur le salut qui est en train de se réaliser à travers les multiples difficultés et les oppositions, l'Esprit Saint venant au secours de la faiblesse des hommes. Lui seul connaît le désir de Dieu, lui seul est la cause et la garantie de l'efficacité de la prière chrétienne.

Nous sommes avec Jésus dans le temps de la patience de Dieu et de l'espérance des hommes, confiants dans la force du Royaume semé au plus profond de la terre où nous vivons puisque Jésus, le semeur, est avec nous en attente de la moisson, malgré la présence de l'ivraie (en grec zizania). L'Esprit nous permet d'entrevoir les réalités cachées, d'admirer en nous et autour de nous les graines d'amour qui travaillent et de les faire grandir. Nous pouvons rendre grâce à Dieu pour l'espérance enfouie comme une semence au cœur de ce monde. *Missel des dimanches*



« Laissez-les pousser ensemble jusqu'à la moisson. » *(Mt 13, 24-43)*

Jésus compare le Royaume des cieux à un champ de blé pour nous faire comprendre qu'en nous a été semé quelque chose de petit et de caché qui possède toutefois une force vitale irrépressible. En dépit de tous les obstacles, la graine se développera et le fruit mûrira. Ce fruit sera bon uniquement si la terre de la vie est cultivée selon la volonté de Dieu. C'est pour cela que dans la parabole du bon grain et de l'ivraie (Mt 13, 24-30), Jésus nous avertit qu'après l'ensemencement fait par le maître, « pendant que les gens dormaient », « son ennemi » est intervenu et a semé l'ivraie. Cela signifie que nous devons être disposés à préserver la grâce reçue le jour de notre baptême, en continuant à nourrir notre foi dans le Seigneur qui empêche le mal de s'enraciner. En commentant cette parabole, saint Augustin fait observer que « au départ, beaucoup sont de l'ivraie puis ils deviennent du bon grain » et il ajoute : « s'ils n'étaient pas tolérés patiemment, quand ils sont mauvais, ils n'arriveraient pas à ce changement louable » (Quaest. septend. in Ev. sec. Matth., 12, 4 : PL 35, 1371). Par conséquent, si nous sommes enfants d'un Père aussi grand et bon, essayons de Lui ressembler ! C'était le but que poursuivait Jésus avec sa prédication ; il disait en effet à ceux qui l'écoutaient : « Vous donc, soyez parfaits comme votre Père céleste est parfait » (Mt 5, 48). *Benoît XVI*

HORAIRES DES CÉLÉBRATIONS LITURGIQUES

PAROISSES :	LA SAINTE-TRINITÉ	SAINT-FRANÇOIS-XAVIER
SAMEDI ***de la férie*** **(18 juillet 2026)**	**- 18h30 – MESSE DOMINICALE anticipée**	
16E DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE **(19 juillet 2026)**	**- 9h30 – MESSE DOMINICALE (en polonais)**	**- 11h00 – MESSE DOMINICALE**
LUNDI ***de la férie*** **(20 juillet 2026)**		
MARDI ***de la férie*** **(21 juillet 2026)**	**- 8h30 – Rosaire à la Bienheureuse Vierge Marie** **- 9h00 – MESSE**	**- 17h45 – Vêpres** **- 18h00 – MESSE à saint Joseph** **(En cas de trop forte chaleur, la messe sera annulée.)** **- 18h30 – Pas de prière des mères** *- 19h00 – Pas de répétition du groupe Gospel (reprise en octobre)*
MERCREDI ***Sainte Marie Madeleine*** **(22 juillet 2026)**	**- 8h30 – Rosaire à la Bienheureuse Vierge Marie** **- 9h00 – MESSE à saint Joseph**	
JEUDI ***Sainte Brigitte de Suède*** **(23 juillet 2026)**	**- 8h30 – Chapelet à la Miséricorde Divine** **- 9h00 – MESSE à la B. Vierge Marie**	
VENDREDI ***de la férie*** **(24 juillet 2026)**	**- 8h30 – Rosaire à la Bienheureuse Vierge Marie** **- 9h00 – MESSE**	**- 17h30 – Rosaire à la Bienheureuse Vierge Marie** **- 18h00 – MESSE** **(En cas de trop forte chaleur, la messe sera annulée.)**
SAMEDI ***Saint Jacques*** **(25 juillet 2026)**	**- 18h30 – MESSE DOMINICALE anticipée**	
17E DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE **(26 juillet 2026)**	**- 9h30 – MESSE DOMINICALE (en polonais)**	**- 11h00 – MESSE DOMINICALE**

ÉVÈNEMENTS PASTORAUX

LES FESTIVITÉS SE POURSUIVENT !



Après avoir célébré dans la joie avec nous tous ses 40 ans de sacerdoce, le père Christophe nous invite à nouveau ! Cette fois-ci, c'est à l'occasion de sa fête.

Nous sommes tous attendus le jeudi 23 juillet à 18h00 à la Sainte-Trinité.

Comme à son habitude, le père Christophe nous proposera un barbecue que chacun de nous complètera avec un accompagnement salé et / ou un dessert.

N'oubliez pas d'apporter vos couverts (assiette, verre, fourchette…)

Rentrée 2026-2027

INSCRIPTIONS au CATECHISME

Pour les enfants de tous les âges !

- **3-6 ans :** Eveil à la Foi
- **7-10 ans :** Catéchèse primaire
- **11 ans et plus :** Collège - Lycée

Ste Trinité :

*Samedi **12 Septembre 2026 : 17h - 18h30**
*Dimanche **20 Septembre 2026 : 10h30 - 12h**

St François Xavier :

*Dimanche **13 Septembre 2026 : 10h - 11h**

RENSEIGNEMENTS

Père Christophe Sielski
05 61 40 20 85
07 86 75 24 65
sielakmax@gmail.com

ou Sainte-Trinité : Christine - 06 10 51 29 88
Saint-François-Xavier : Marie 07 84 73 73 43

(À) LA SAINTE-TRINITÉ

Empruntez des livres à la Bibliothèque (salle Bordelongue)
"Pendant l'été, profitez de moments plus calmes pour lire des livres ! Une grande variété de livres sont à votre disposition à la bibliothèque! N'hésitez pas à emprunter... et à rendre ensuite !!!"

POUR TOUS

Pour la journée diocésaine à Lourdes du vendredi 28 août 2026,
les inscriptions sont possibles jusqu'au 16 août dans chacune des deux paroisses - 20 € par adulte et 10 € par enfant jusqu'à 10 ans. Le départ se fera de l'église de la Trinité à 7h00 précises, rendez-vous donc à 6h45 sur le parking de l'église. Le retour à Toulouse est prévu vers 21h00 (départ de Lourdes à 19h00).

Voici le programme de cette journée :

- 9h00 : accueil des pèlerins du diocèse avec le Geste de l'eau - Prairie
- 10h30 : conférence de Monseigneur Guy de Kérimel - église Ste Bernadette (grotte)
- 12h00 : angélus
- 13h30 : célébration du sacrement de réconciliation – église Ste Bernadette (grotte)
- 14h30 : messe diocésaine avec engagements et consécrations des hospitaliers – église Ste Bernadette (grotte)
- 17h00 : procession eucharistique – esplanade
- 21h00 : procession mariale aux flambeaux – esplanade

COIN RÉFLEXION

Y A-T-IL ENCORE DES CONVERSIONS COMME CELLE DE SAINT PAUL ?

On entend encore aujourd'hui dire : « Dieu existe, je l'ai rencontré ». Saint Paul en reste l'exemple le plus éclatant. Mais nombre de conversions récentes semblent bien n'avoir été possibles que par des grâces extraordinaires.

1. C'EST DIEU QUI APPELLE, AUJOURD'HUI COMME HIER : il appelle à la conversion par tous les prophètes de la Bible, par Jean-Baptiste et finalement par Jésus lui-même, par ses saints et par tous ses serviteurs, jusqu'à nos jours.

C'était la prédication de Jésus lui-même qui reprenait celle de Jean-Baptiste :
« Convertissez-vous car le Royaume de Dieu est tout proche » (*Matthieu* 3,2 ; 4,17) C'était aussi la prédication de Pierre après la Pentecôte : « Repentez-vous donc et convertissez-vous afin que vos péchés soient effacés » et de Paul auprès des Païens (*Acte des apôtres* 3,19 et 15,3), de tous les apôtres et de tous les saints et les missionnaires.

L'appel à changer de vie et à se tourner vers le Seigneur n'a jamais cessé de retentir dans le monde, par l'Église, jusqu'aux extrémités de la terre.

C'est bien Dieu qui appelle depuis l'origine par ses prophètes : « *Tournez-vous vers moi et vous serez sauvés, tous les confins de la terre, car Je suis Dieu, il n'y en a pas d'autre (...). Oui, devant moi tout genou fléchira, par moi jurera toute langue en disant : en Dieu seul sont la justice et la force* » (*Isaïe* 45,22-24 ; cf. *Épître de saint Paul aux Philippiens* 2,10-11).

2. <u>QUAND JÉSUS VIENT À LA RENCONTRE DES HOMMES</u>, les cœurs se convertissent : tous les apôtres ont été touchés personnellement, comme Matthieu à qui Jésus a simplement dit : « Suis-moi ! ». De même pour Marie-Madeleine ou Zachée. Leur rencontre avec Jésus provoque un changement radical de vie. Mais il y en a aussi d'autres qui ont détourné les yeux, comme le jeune homme riche…

Voici les passages du Nouveau Testament où il est rapporté que Jésus touche les cœurs par un appel qui rejoint les attentes profondes de ceux qu'il regarde :

■ **L'appel de saint Matthieu** : « Toi, suis-moi ! », sobrement rapporté par celui-ci dans son Évangile (Matthieu 9,9) et magistralement illustré par une peinture du Caravage à Saint-Louis des Français à Rome.

■ **La pécheresse pardonnée,** parfois identifiée comme Marie-Madeleine (Luc 7,37) : ayant vu Jésus entrer chez Simon le pharisien, elle lui témoigne de son repentir par ses pleurs et son affection. Simon s'offusque de voir Jésus se laisser approcher par une femme méprisée à cause de son inconduite mais Jésus répond qu'elle montre beaucoup d'amour et dit que pour cette raison ses péchés sont remis.

■ **Zachée le publicain** (Luc 19,1-10) : cet homme enrichi mais considéré comme un pécheur en tant que collecteur d'impôts pour les Romains est repéré par Jésus qu'il est curieux de voir. Et Jésus n'hésite pas à scandaliser en s'invitant à déjeuner chez lui. Zachée s'engage à réparer ses torts et à changer de vie.

■ **Le jeune homme riche** (Luc 18,18-27) : un notable (dont le texte ne précise pas l'âge) dit à Jésus qu'il observe tous les commandements et lui demande ce qu'il doit encore faire ; Jésus l'engage à le suivre après avoir donné tous ses biens aux pauvres. Mais cet homme est trop attaché à ses richesses.

3. <u>SAINT PAUL EST UN CAS EMBLÉMATIQUE</u> : foudroyé par une apparition du Christ sur le chemin de Damas, un des grands persécuteurs des chrétiens va se transformer en un immense apôtre.

4. Le « chemin de Damas » n'est certes pas le chemin le plus courant vers Dieu mais **<u>CE GENRE D'EXPÉRIENCE N'EST PAS SI RARE</u>**, contrairement aux idées reçues : c'est le cas de personnes peu ou pas croyantes, comme par exemple Claudel au pied d'un pilier de Notre-Dame à Noël en 1886, André Frossard dans la chapelle de l'adoration, rue d'Ulm à Paris en 1935, etc. Ou encore tout récemment l'expérience de Jean-Marc Potdevin.

André Frossard, issu d'un milieu socio-culturel très éloigné de la foi catholique, rentre dans la chapelle des Filles de l'Adoration à Paris, il se convertit en un instant à la suite non d'une vision mais d'un nouveau regard complet sur le monde et sur lui-même . . . comme une crêpe en somme ! Il écrit alors un témoignage qui restera dans les mémoires : *Dieu existe, je l'ai rencontré* (Fayard, 1969).

Paul Claudel se convertit à la fin du XIX^{e} siècle de manière presque aussi subite derrière l'un des piliers de Notre-Dame de Paris, un jour de Noël. Mais le futur diplomate et poète n'avait alors rien d'hostile au catholicisme ; dans une certaine mesure, il était davantage préparé – humainement – à une telle conversion.

Bruno Cornacchiola, protestant extrémiste, voulait tuer le pape. La Vierge lui apparaît à Tre Fontane le 12 avril 1947 d'une manière assez autoritaire : « Tu me persécutes, arrête maintenant ! Retourne au saint Bercail […]. Que l'on prie et que l'on récite quotidiennement le rosaire pour la conversion des pécheurs, des incrédules et pour l'unité des chrétiens. » La Mère de Dieu lui indique un prêtre qu'il devra suivre et qu'il reconnaîtra aux premières paroles qu'il lui dira. « Quand tu auras trouvé le prêtre, obéis-lui ». Marie bénit le lieu : « Avec cette terre de péché, je ferai de puissants miracles pour leur conversion. » Le jour même, il grave de sa main sur la roche : « Dans cette grotte m'est apparue la Mère divine. Elle m'invite amoureusement à rentrer dans l'Église catholique, apostolique et romaine…». Un deuxième prêtre indiqué par la Vierge le conduit auprès du pape Pie XII le 9 novembre 1949, lors d'une audience accordée aux traminots de Rome. Après la récitation

du chapelet dans sa chapelle privée, le pape voit s'avancer Bruno qui lui dit: « Très Saint-Père, voici la Bible protestante avec laquelle j'ai "tué" beaucoup d'âmes » ; puis, les larmes dans les yeux : « Voilà le poignard, avec l'inscription "Mort au pape", par lequel je projetais de vous tuer ! Je viens vous demander pardon. » Et le pape de répondre: « En me tuant, tu n'aurais fait que donner un nouveau martyr à l'Église et au Christ, une victoire de l'amour ; mon fils, le meilleur pardon est le repentir ». Beaucoup plus tard, en 1978, Bruno rencontrera saint Jean-Paul II et celui-ci lui dira : « Tu as vu la Mère de Dieu, tu dois donc devenir un saint ! »

Jean-Marc Potdevin, *business angel*, a **« rencontré Dieu » : «** C'est lui qui est venu me rencontrer. Face à face. Et ça, c'est très impressionnant. C'est arrivé un peu au hasard. Je suis entré au Puy-en Velay dans une chapelle pendant l'adoration du Saint Sacrement – je ne savais pas ce que c'était – et quasi instantanément, il est apparu face à moi, très grand, très impressionnant. Et moi qui n'ai jamais ni fumé ni pris de psychotropes, etc., je peux vous dire que ça fait bizarre de voir le surnaturel surgir comme ça. **»**

« Une conversion ça change tout ».

« Ça met le monde à l'envers. Enfin, ça le remet à l'endroit, plus précisément. C'est une inversion de focale. C'est un peu comme dans *Alice au pays des merveilles* quand elle passe de l'autre côté du miroir, dans l'histoire de Lewis Caroll. De l'autre côté du miroir, le monde est inversé : la gauche passe à droite, le fort devient faible, mes faiblesses ont mes forces. Le plus bouleversant, c'est de se rendre compte de l'impact, de la façon dont la grâce agit dans le monde. J'ai dû réapprendre toutes les choses : à marcher, parler, écrire, à me comporter. Parce qu'une fois que les règles du monde sont inversées, on redébute dans ce monde comme un nouveau-né ».**«** Je me suis rendu compte que j'étais un chrétien mal croyant suite à la rencontre avec le Seigneur. Et que je faisais beaucoup de choses à l'envers. Peut-être transmettre ça. Deuxième aspect qui est important pour moi dans ce livre : le rôle de témoin. Je ne peux pas garder ce trésor pour moi. C'est un peu difficile de parler de ces choses intimes, de ces choses de la foi. Mais je ne peux pas garder ce trésor : il faut que je le donne. Les gens ne savent pas. En tout cas, un certain nombre de personnes ne savent pas et je ne peux pas le garder » (*Les mots ne peuvent dire ce que j'ai vu. L'expérience mystique d'un* business angel**,** Éditions de l'Emmanuel).

5. <u>C'EST AUSSI LE CAS DE NOMBRE DE JUIFS</u> qui aujourd'hui reconnaissent en Jésus le Messie promis à Israël à la suite de révélations particulières. Celles-ci rappellent les cas célèbres d'Alphonse Ratisbonne en 1842 à Rome ou du grand rabbin de Rome, Isarele Zolli, du temps de Pie XII ou encore, plus près de nous, Roy Schoeman ou Jean-Marie Setbon.

Il y a aujourd'hui en Israël de nombre de juifs qui ont reconnu le Christ Jésus comme le Messie d'Israël.

Ces conversions arrivent très souvent de manière charismatique, par des apparitions, révélations ou visions privées, à l'image de ce qui est arrivé à plusieurs personnalités juives notables dans le passé :

Eugenio Zolli, par exemple, était juif de naissance, d'origine polonaise, grand rabbin de Trieste, puis de Rome pendant la Seconde Guerre mondiale, professeur d'exégèse biblique à l'université de Padoue. Le Christ lui apparaît subitement en octobre 1944 à l'intérieur de la grande synagogue romaine, le jour de Yom Kippour, et il lui demande de le suivre. Eugenio se convertit à 65 ans ! Pie XII le nommera professeur à l'Université Grégorienne. Il disparaît en 1956 (Judith Cabaud, *Eugenio Zolli. Prophète d'un nouveau monde*, F.-X. de Guibert, 2002, p. 98).

Alphonse Ratisbonne, quant à lui, était un jeune juif athée, qui céda au zèle apostolique de l'un de ses compatriotes strasbourgeois, M. de Bussière, et accepta de porter la médaille miraculeuse et de copier, puisqu'il se refusait à le prononcer, le « Souvenez-vous« de saint Bernard de Clairvaux. Le 20 janvier 1842, il accompagna M. de Bussière dans l'église de Saint-André delle Fratte à Rome et la Vierge Marie lui apparut, les mains ouvertes et étendues, lui faisant signe de s'agenouiller. Il écrira plus tard : « J'étais depuis un instant dans l'église lorsque, tout d'un coup, je me suis senti saisi d'un trouble inexprimable ; j'ai levé les yeux, tout l'édifice avait disparu à mes regards. Une seule chapelle avait pour ainsi dire concentré la lumière et au milieu de ce

rayonnement parut, debout sur l'autel, grande, brillante, pleine de majesté et de douceur, la Vierge Marie, telle qu'elle est sur ma médaille ; elle m'a fait signe de la main de m'agenouiller ; une force irrésistible m'a poussée vers elle ; la Vierge a semblé me dire : "'est bien !". Elle ne m'a point parlé, mais j'ai tout compris. »

De cette apparition, Alphonse Ratisbonne retira des lumières extraordinaires sur les mystères de la foi. Le 31 janvier, il fut baptisé Marie-Alphonse, communia et reçut la confirmation. Devenu prêtre en 1848, il s'installa en Palestine et consacra sa vie au catéchuménat des convertis d'origine juive au sein de la double congrégation (masculine et féminine) de Notre-Dame de Sion qu'établit et dirigea, pendant plus de cinquante ans, son frère Théodore.

Roy Schoeman, plus près de nous, raconte sa conversion dans un livre de témoignage *Le salut vient des juifs*

« C'est au cours d'une longue promenade dans la nature que je reçus la grâce la plus exceptionnelle de ma vie. Je marchais seul, écoutant les oiseaux chanter avant le réveil du monde, lorsque (je ne trouve pas d'autres mots) je suis "tombé au ciel". C'est-à-dire que je me suis retrouvé consciemment et matériellement en présence de Dieu. Je vis ma vie jusqu'à ce jour étalée devant moi, tout ce qui me ferait plaisir et tout ce que je regretterais. Je sus en un instant que le but de ma vie était d'aimer et de servir mon Seigneur et mon Dieu ; je vis de quelle manière son amour m'enveloppait et me soutenait à chaque instant de mon existence ; je vis comment chacune de mes actions possédait un contenu moral, pour le bien ou pour le mal ; je vis comment tout ce qui était arrivé dans ma vie était ce qui pouvait m'arriver de mieux, la chose la plus parfaite arrangée pour mon bien par un Dieu très bon et très aimant, surtout les évènements qui me causaient le plus de souffrance ; je vis les plus grands regrets qui m'adviendraient au dernier instant : chaque heure que j'avais gaspillée à ne rien faire qui eût de valeur aux yeux de Dieu, quand à tout moment de mon existence je baignais dans la mer de l'immense amour inimaginable de Dieu. La réponse à toute question que je me posais intérieurement m'était instantanément présentée, à une seule exception près, capitale : le nom de ce Dieu qui se révélait à moi, sens et but de ma vie. Je ne le concevais pas comme le Dieu de *l'Ancien Testament* qui figurait dans mon imagination depuis l'enfance. Je priais pour connaître son nom, pour savoir quelle religion me permettrait de le servir et de le vénérer : "Faites-moi connaître votre nom – cela m'est égal si vous êtes Bouddha et si je dois devenir bouddhiste ; si vous êtes Apollon et que je dois me faire païen ; si vous êtes Krishna et si je dois me faire hindouiste ; pourvu que vous ne soyez pas le Christ et que je ne doive pas devenir chrétien !". Et en conséquence, bien que Dieu eût entendu ma prière, je ne reçus aucune réponse à ce moment-là. Un an et un jour après mon expérience sur la plage, je reçus en rêve la seconde plus grande grâce de ma vie. Pourtant, quand je me suis couché ce soir-là, je ne savais pas grand-chose du christianisme et je n'avais pas spécialement de sympathie pour lui ni pour aucun des aspects qui l'entourent. Mais quand je me suis réveillé, j'étais devenu éperdument amoureux de la bienheureuse Vierge Marie et ne désirait rien d'autre que de devenir aussi totalement chrétien qu'il me serait possible. Le "rêve" se déroulait comme suit : on m'avait conduit dans une salle où il me fut accordé une audience avec la plus belle jeune femme que je pouvais imaginer. Sans l'entendre dire, je savais qu'il s'agissait de la Vierge Marie. Elle était prête à répondre à toutes les questions que je lui poserais ; je me revois clairement debout, considérant en pensée nombre de questions possibles, et lui en adressant quatre ou cinq. Elle y répondit puis me parla pendant plusieurs minutes, puis l'audience prit fin. Mon expérience et mon souvenir me feraient situer l'expérience en plein éveil. Je me rappelle tous les détails, y compris, bien sûr, les questions et les réponses ; mais tout cela pâlit devant l'extase d'avoir été simplement en présence de la Vierge, dans la pureté et l'intensité de son amour. (Extrait du livre de Roy H. Schoeman, *Le salut vient des juifs*, traduit de l'américain par Judith Cabaud, ÉditionsF.-X. de Guibert, 2005.

Jean-Marie Élie Setbon est né en 1964 dans une famille de confession juive. Attiré dès le plus jeune âge par Jésus Christ, la Croix et par le sacrement de l'Eucharistie, il s'échappe régulièrement pour aller communier au Sacré-Coeur de Montmartre. À l'âge de 17 ans, il souhaite se convertir mais finalement choisit d'explorer d'abord sa propre religion. Il se forme en Terre Sainte et devient rabbin ultra-orthodoxe. Une fois rentré en France, il se marie et a sept enfants. Lorsque sa femme décède d'un cancer en 2004, il ressent à nouveau l'appel de la Croix... Un parcours fascinant qu'il raconte dans un ouvrage intitulé "De la Kippa à la Croix" (Salvator).

6. DES MUSULMANS VIVENT AUSSI DES EXPÉRIENCES DE RÉVÉLATION qui restent souvent discrètes pour ne pas avoir à fuir leur pays, leur famille et leur amis, du fait de l'intolérance religieuse dans leur milieu d'origine, comme ont dû le faire par exemple Joseph Fadelle, Nahed Mahmoud Netwali, Afshin, membre du Hezbollah.

Il y a aujourd'hui partout des conversions de musulmans,

■ **En Afrique,** des musulmans se convertissent au christianisme.

En 2006, sur la chaîne TV Al Jazeera, le sheikh Ahmad Al Katani, président des Compagnons pour la Science de la Loi islamique en Libye, une institution spécialisée dans la qualification des imams et prédicateurs, lançait ce cri d'alarme : si l'islam représente la religion principale de l'Afrique, le nombre de musulmans ne cesse de diminuer ; ils ne seraient plus que 316 millions dont la moitié sont des Arabes d'Afrique du nord. Sur Al Jazeera, le CHeick Ahmad Al Katani explique que chaque année 6 millions de musulmans se convertissent au christianisme en Afrique : **e** mais est-ce que ces chiffres sont fiables ? Difficile de l'affirmer ... D'après l'Agence Fides du Vatican, le nombre de catholiques a augmenté de près de 5 millions en Afrique entre 2012 et 2014.

■ **En Asie aussi -** L'Indonésie est le plus grand pays islamique du monde avec plus de 200 millions de musulmans mais le gouvernement musulman vient de lancer une grande campagne TV, *Save Maryam* (**Sauver Myriam** : **http://www.dreuz.info/2013/09/et-75-des-musulmans-se-convertirent-au-christianisme/**), pour arrêter l'hémorragie, notamment vers le christianisme, et lever des fonds pour développer l'islamisation. En Asie, d'après les statistiques de Rome, le nombre de catholiques a augmenté de 2,4 millions pendant la période 2012-2014. Par ailleurs, dans un article du 9 août 2015 du National Catholic Register aux États-Unis, le sociologue protestant Rodney Stark estime que le nombre de chrétiens en Chine a augmenté de 7% en moyenne par an pendant la dernière décennie. À ce rythme-là, il pourrait y avoir 150 millions de chrétiens chinois en 2020 et deux fois plus en 2030…

■ **Dans une région de Géorgie, un retournement complet -** Dans un reportage publié par le site d'actualités sur l'islam Oumma. com, on apprend que la population de la République d'Adjarie, voisine de la Turquie mais appartenant à la Géorgie, majoritairement musulmane, s'est massivement convertie au christianisme orthodoxe en seulement une vingtaine d'années. En 1991, 75% des Adjares étaient musulmans. Aujourd'hui, ils sont devenus à 75% orthodoxes. « Ces conversions massives restent un sujet tabou », relève le journaliste Ian Hamel, auteur du reportage : **https://www.youtube.com/watch?v=QFDaj0lUkyw** ou **http://oumma.com/136482/troublantes-conversions-musulmans-dadjarie**. Pour tenter de les comprendre, il cite le métropolite de Batoumi, la capitale, pour qui ces conversions ne sont en fait qu'un retour aux sources. « Le métropolite de Batoumi affirme que les Adjariens, convertis de force à l'islam par les Ottomans, étaient, en fait, restés chrétiens de cœur. Selon ses déclarations, ils continuaient à porter secrètement une croix, ils peignaient des œufs de Pâques, ils conservaient des icônes dans leurs habitations ».

■ **En France -** En France, les conversions de musulmans au christianisme sont individuelles et plus rares, à cause du rejet par le milieu et aussi de la peur de représailles. On compte environ 10 000 conversions officielles ces dernières années (source : journal de 13h00 sur France 2 du 22 décembre 2005). Trois facteurs peuvent avoir motivé ces conversions :

- la découverte du message de miséricorde du Christ qui, au lieu d'appeler à la guerre sainte, appelle à aimer les ennemis ;
- la découverte de la Bible et de l'Évangile par des musulmans instruits qui découvrent dans la culture occidentale la beauté du message de la Bonne Nouvelle ;
- la réprobation des violences commises par les islamistes fondamentalistes qui encourage les musulmans modérés à découvrir une spiritualité plus humaine.

■ **Les fruits du martyre -** Des pays arabes traditionnellement musulmans comme l'Algérie ou l'Iran sont touchés par ce phénomène. Pourtant, jamais dans l'histoire les chrétiens n'ont été aussi persécutés à cause du nom de Jésus-Christ. Beaucoup, encore aujourd'hui, sont tués pour leur appartenance à l'Église chrétienne : au Pakistan, en Inde… Du coup, le sang des martyrs ensemence l'Église d'une multitude de conversions.

■ **Joseph Fadelle** est l'auteur du poignant ouvrage *Le prix à payer* (Éditions de l'Œuvre, 2010). Cet Irakien converti de l'islam au christianisme s'est réfugié en France et doit se cacher et employer mille précautions pour éviter que la *fatwa* prononcée contre lui soit exécutée.

De son vrai nom Mohammed al-Sayyid al-Moussaou, Joseph Fadelle est né en Irak dans une des plus grandes familles de l'aristocratie chiite de ce pays, descendant de l'imam Ali, cousin du Prophète. Comme tous les jeunes Irakiens et sans traitement de faveur, il est toutefois réquisitionné pour accomplir son service militaire. Là, on lui demande de partager la chambre d'un chrétien, considéré comme inférieur dans ce pays comme dans tant d'autres. Les deux hommes se regardent de biais, se méfient. Mais sûr de le convertir à l'islam, Mohammed entame le dialogue. Sur la demande de Massoud, le chrétien, il relit le Coran pour affûter son argumentaire, s'interroge, va voir un imam qui le prie de ne plus poser de questions, découvre des incohérences des préceptes du prophète et est atterré : « Le texte sacré de l'islam a perdu pour moi de sa force de conviction, au point de douter qu'il soit la parole d'Allah. »

Il raconte qu'une nuit, il fait un rêve déstabilisant : un homme vêtu de blanc, de l'autre côté d'un ruisseau, lui tend la main et lui dit : « Je suis le pain de vie ». Ébranlé, il ouvre un après-midi la bible de Massoud et, véritablement foudroyé par ce qu'il lit, il la dévore et se convertit. Il nous assure avoir été bouleversé par « ce Jésus dont parlent les évangiles », ce Jésus qui d'après lui, l'a visité dans son rêve.

Ayant par la suite converti sa femme, il arrive péniblement à s'intégrer à l'Église d'Irak. Puis, après avoir été emprisonné, battu, fouetté, torturé par sa propre famille, il doit fuir après que son frère a tenté de l'assassiner.

■ **Nahed Mahmoud Metwalli**, Égyptienne, méprisait les chrétiennes depuis son poste de vice-directrice du principal établissement d'enseignement pour jeunes filles du Caire (4 000 élèves). En 1987, un jour qu'elle ironisait sur la médaille de la rue du Bac portée par l'une de ces chrétiennes de l'établissement qui se confiaient à elle, une apparition mariale se produisit devant les deux femmes. Les certitudes de Nahed avaient commencé à être ébranlées. Elle n'avait pourtant, à ce moment-là jamais lu les évangiles et encore moins l'Apocalypse de saint Jean. Or, une nuit de doutes, de tensions et d'insomnie, Nahed fut élevée jusqu'à un lieu extraordinairement beau. Une sorte de trône était là, vide d'abord. Autour du trône, il y avait des vieillards majestueux. Le récit de Nahed impose le rapprochement avec un passage de l'Apocalypse (4,4) : « Vingt-quatre sièges entourent le trône, sur lesquels sont assis vingt-quatre vieillards vêtus de blanc, avec des couronnes d'or sur leur tête ». Celui que tous ces vieillards attendaient arriva enfin et se dirigea vers le trône, tandis que tous lui manifestaient un extraordinaire respect. Nahed sentit qu'il lui fallait absolument suivre celui qui se dirigeait vers le trône. Elle le fit, fut admise près de lui et il lui demanda : « Alors, Nahed, c'est fini ? ». La question sera répétée trois fois : « C'est bien fini ? Tu es sûre ? ». Et Nahed, bouleversée, répondit à chaque fois que, oui, oui, c'était fini, c'était bien fini, elle en était sûre.

Ce qui était fini, c'était son incompréhension vis-à-vis du christianisme et son mépris pour les chrétiens. Mais elle ne savait pas du tout encore qui elle venait de voir de si près, la regardant avec un regard qui plongeait jusqu'au tréfonds de son âme.

Au matin qui a suivi cette expérience intense, Nahed a raconté ce qui lui était arrivé. Une chrétienne, éblouie, lui a fait raconter cela trois fois pour mieux saisir ce qui avait eu lieu. Comme Nahed ignorait qui elle avait vu et désirait le savoir, on lui a montré des portraits de saints. Mais aucun ne correspondait. Finalement, l'un des chrétiens lui montra une photographie, d'ailleurs de qualité relativement médiocre, reproduisant le visage qui apparaît sur le Saint-Suaire de Turin, tel qu'il s'était révélé dans le bac photographique d'un chimiste et photographe athée de la NASA. Sans hésitation, Nahed dit : « C'est lui mais il est beaucoup plus beau ! ».

Nahed avait eu une rencontre bouleversante avec le Christ lui-même. Le Christ en royauté, recevant les hommages des vingt-quatre vieillards de l'Apocalypse !

Elle a publié un livre : Ma Rencontre avec le Christ (Éditions F.-X. de Guibert, 2002) mais elle l'a fait après avoir quitté son pays et sa famille et s'être réfugiée aux Pays-Bas en 1990.

■ **Afshin Javid** : "Je me sentais si trahi car ils m'avaient dit que C'est Dieu et ce n'était pas Dieu", Voilà les mots avec lesquels Afshin Javid, issu d'une famille musulmane et ex-membre du

Hezbollah, raconte sa fascinante histoire. L'histoire d'une vie transformée, de la violence à la Paix et l'Amour en Christ, lors d'une rencontre qui le changea pour toujours. Il découvrit l'Amour de Dieu par le pardon de ses péchés. Des péchés qui avaient fait grandir un sentiment de culpabilité envers Dieu dans cœur, un sentiment que même sa fervente pratique de l'Islam ne pouvait enlever.

7. DES ATHÉES CONVAINCUS, des persécuteurs ou des désespérés ont aussi été retournés parfois en un instant. Par exemple, Maurice Caillet, Didier Decoin ou encore Laurent Gay, André Levet, etc.

■ **Maurice Caillet** a aujourd'hui 70 ans. Marié, père de quatre enfants et onze fois grand-père, cet ancien franc-maçon s'est converti à l'âge de 50 ans, en 1984…. lors d'un pèlerinage à Lourdes. À l'époque, il n'y croyait pas. Mais la Sainte Vierge n'allait pas laisser repartir le couple comme il était venu. Le cri inconscient et superstitieux que Maurice a lancé sous le ciel de Lourdes a changé sa vie. Texte complet : **http://qe. catholique. org/ideologies-non-chretiennes/5189-maurice-caillet-j-etais-franc-macon**

■ **Didier Decoin** est un écrivain célèbre (prix Goncourt en 1977), scénariste et fils du cinéaste Henri Decoin. Qui n'a pas reconnu son talent dans l'adaptation de *Monte-Christo* et *Balzac* pour la télévision ? Il est aussi un converti qui possède une foi contagieuse. Texte complet : **http://www. croire. com/Definitions/Vie-chretienne/Conversion/Conversion-de-Didier-Decoin-un-retournement-total-et-joyeux**
Ses livres **:** *Il fait Dieu* (Julliard, 1975 ; réédition Fayard, 1997) ; *Élisabeth Catez, ou l'Obsession de Dieu* (Balland, 1991) ; *Jésus, le Dieu qui riait* (Stock, 1999).

■ **Laurent Gay** témoigne de sa descente dans les enfers de la drogue, de l'engrenage dans la violence et l'inéluctable emprisonnement intérieur dans lequel il s'est trouvé emporté malgré lui. Mais, au cœur de sa détresse, alors qu'il était en prison, il fait sa première rencontre avec Dieu. Rencontre déterminante puisqu'elle sera la première brèche par laquelle il découvrira le Seigneur. Mais le chemin de la conversion est long et il est difficile de s'en sortir du premier coup. Après être retombé dans le creux de la vague, c'est au cœur même de sa maladie et de celle de sa femme que Laurent Gay va commencer un chemin de guérison au cours duquel il découvrira une communauté religieuse. Ce sera son lieu de résurrection où le Seigneur viendra le chercher pour se faire connaître au plus intime de lui-même. Après avoir retrouvé sa pleine dignité, il pourra repartir vers de nouveaux horizons. Son livre, *Arraché à l'enfer. La résurrection d'un toxico* (Éditions des Béatitudes, 2007), est un témoignage plein d'espérance et de lumière où le Seigneur pénètre au plus profond des ténèbres pour appeler un homme à la vraie vie

■ **André Levet** a été un enfant abandonné, mis en prison pour vagabondage, il y est devenu petit délinquant puis gangster et finalement condamné à se morfondre derrière des barreaux et à échouer dans ses multiples tentatives d'évasion. Mais un jour, il noue un contact avec un prêtre dont la soutane l'intrigue. Et ce prêtre ne le laissera pas tomber. Il lui envoie une bible. André se met à la lire, non sans réticences. Mais Jésus finit par l'intéresser. Au point que, n'ayant plus d'espoir, il lui fixe un rendez-vous au milieu de la nuit. Et il est réveillé à l'heure dite ! Il comprend alors le mal qu'il a fait et change complètement. Voir son livre : *Ma dernière cavale avec Jésus-Christ*, Nouvelle Cité, 1995.

8. BEAUCOUP DE PERSONNES PEUVENT TÉMOIGNER D'EXPÉRIENCES IMPRÉVISIBLES qui les ont profondément transformées, et ces grâces de conversion peuvent être offertes dans toutes les situations et tous les états de vie.

L'auteur (Thierry Fourchaud) apporte ici son témoignage et celui de son épouse, lors de la perte d'un enfant né prématuré (Extraits du livre La Mort, témoignage de vie. Un cri vers le ciel: Dieu, si tu existes, écoute ma prière. Un livre pour tous, dans les situations les plus difficiles, Communion Marie Reine de la paix , Meslay-du-Maine - Mayenne, 2011).

Mon épouse Myriam a connu l'expérience d'une EMI (expérience de mort imminente), comme des milliers d'autres. Voici son témoignage : « Je suis une enfant de la génération Distilbène. Les mères qui présentaient une menace de fausse couche se voyaient administrer ce médicament qui se révéla néfaste pour la santé des embryons bien des décennies après. Beaucoup de ces enfants

développèrent à l'âge adulte des cancers et la plupart des petites filles présentèrent de nombreuses malformations utérines.

En 1996, nous avions vu partir avec mon époux trois bébés vers le ciel, nés trop tôt. Enceinte à nouveau, à 5 mois, je suis transportée en urgence au C. H. U. d'Angers. Un hématome aussi gros que le bébé menace la grossesse. Je reste là, allongée trois semaines quand, le 1er novembre, tout s'accélère. L'hématome est trop gros et l'utérus trop petit, l'accouchement à nouveau arrive trop tôt. Auparavant, j'avais supplié le Père ainsi : « Père, si notre enfant ne survit pas, emmène-moi avec lui ».

Chaque contraction provoquée par l'hématome mettait mon corps au supplice, si bien que mon cœur s'arrêta, un peu – c'est l'image qu'il me reste – comme un interrupteur, ultime solution au trop plein de souffrance. Les médecins évacuent d'urgence mon mari de la salle. Pour ma part, je me trouve très rapidement hors de mon corps et baignée dans la présence du Père. Aucun mot n'est suffisant pour décrire ce bain d'amour : j'étais aimée et cela ne dépendait pas de moi, de mes actes, de ma personne ; c'est une réalité à laquelle je ne pouvais rien ajouter ou retrancher. Là, le Père me montra ma prière. Je vis une petite flèche en or aller directement dans son cœur et je comprenais en même temps que ma prière avait été faite dans un tel dépouillement intérieur, une telle pauvreté, qu'elle était allée, sans détour, dans le cœur de Dieu. Quelle école !

À ce moment, le Père me dit que j'étais libre de rester ou de repartir. Plus jamais je ne connaîtrais une telle liberté sur terre. Quoi que je décide, j'étais aimée – un bain d'amour, une atmosphère de royauté céleste. J'aime à dire que le mot amour « inconditionnel » est bien fade, même si c'est le plus approprié dans notre langage pour parler de l'amour de Dieu pour nous. J'en étais là, lorsque des personnes arrivèrent, toutes plus belles les unes que les autres, et avec des voix si claires, des voix qui chantent lorsqu'elles parlent, telles de doux carillons. Voici ce qu'elles me dirent : « Myriam, Myriam, il y a tant à faire pour Jésus sur la terre ». L'amour de Jésus enflamma mon cœur, je décidai de revenir. À cet instant, à l'instant de mon "oui", je retrouvai mon corps et son poids terrestre. On m'amena ma petite fille, Léa. Je la tenais dans mes bras, elle était belle. J'eus à ce moment une telle conviction dans mon cœur que Léa appartenait à Dieu, qu'elle était don de Dieu, que Dieu l'avait donnée, Dieu l'avait reprise, que je ne pus par la suite me désespérer de son départ car qui étais-je après tout ? Tout est dans ses mains ! Oui, la mort est morte ! Tous ceux rencontrés là-haut le chantent divinement. C'était le jour de la Toussaint. En deux mots, voici ce qu'il me reste : mourir n'est rien, aimer et se laisser aimer, voilà la grande aventure ! »

Moi-même, Thierry, je vois le temps s'arrêter. Je vois, avec les yeux de mon cœur mais avec certitude une femme au-dessus de nous. Mais ce qui émane avant tout de cette douce lumière, c'est un amour infini, un regard de consolation et de tendresse. Elle est là, elle nous regarde. Je suis complètement enveloppé d'une paix surnaturelle. Baptisé en urgence, Simon, mon bébé né prématurément, commence à tousser, à s'étouffer. L'infirmière l'emporte, il s'éteint comme une petite flamme dans le vent car on ne peut le sauver. Je retourne mécaniquement vers Myriam. La présence féminine est toujours au-dessus de moi. Après différents soins, nous nous apprêtons à regagner la chambre.

Alors que les deux portes du bloc s'ouvrent automatiquement, je vois la Mère de Jésus – car j'ai compris que c'était elle – avec mon fils Simon dans ses bras !

Elle ne parle pas mais je comprends clairement ce qu'elle écrit au fond de mon cœur : « Ne t'inquiète pas, je m'occupe de ton fils. Simon est vivant, il est avec moi, il vivra pour toujours et tu le retrouveras. »

Je crois personnellement que, quel que soit l'âge où nous avons « perdu » notre embryon ou nourrisson, c'est un beau jeune homme ou une belle jeune fille que nous retrouverons là-haut, qui nous dira : "Papa, Maman !". C'est comme si on grandissait encore au ciel ! Quelle folle espérance… Je ressors totalement converti de cette expérience !

Extraits du livre La Mort, témoignage de vie. Un cri vers le ciel: Dieu, si tu existes, écoute ma prière. Un livre pour tous, dans les situations les plus difficiles, Communion Marie Reine de la paix , Meslay-du-Maine (Mayenne), 2011.

9. <u>EN RÉALITE, DIEU APPELLE CHACUN DE NOUS</u> : c'est une réalité commune et expérimentable. Mais le voulons-nous vraiment ? Lui ouvrons-nous véritablement la porte de notre cœur ? Lui disons-nous sincèrement la prière des incroyants : « Dieu je ne te connais pas, certains disent que tu existes. Si tu existes, viens me visiter … ».

Prière écrite par Thierry Fourchaud le 25 septembre 2009

Il est facile d'essayer et le Seigneur répond tôt ou tard, souvent très vite. Il faut faire au moins « la prière de l'incroyant » :

« Dieu je ne te connais pas !

Dieu, je ne te connais pas. Certains disent que tu existes, qu'ils t'ont rencontré, mais pas moi. J'aimerais te toucher, te voir. Si tu existes, viens me visiter. Je suis comme une page blanche, viens y écrire ton nom.

Jésus, je ne te connais pas. Certains disent que tu es vivant, que tu as vaincu la mort, que tu nous donnes la vie éternelle. J'aimerais croire cela. C'est écrit dans la Bible mais cela ne me suffit pas. Jésus, j'aimerais te toucher, te voir. J'ouvre mon cœur, ma maison, Si tu existes, viens me visiter.

Esprit Saint, Esprit du Père et du Fils, toi aussi, tu es inconnu pour moi. Il paraît que c'est toi qui donnes la vie, Le feu, l'amour et l'envie. J'aimerais croire cela. Viens, Esprit-Saint ! Je suis vide. Si tu existes, viens me remplir. Dieu, fais vite, j'ai soif !

10. IL N'EST JAMAIS TROP TARD POUR SE CONVERTIR ! Le bon larron a finalement été le premier au ciel. Jusqu'au bout le Christ nous appellera mais pourquoi retarder une telle source de joie ?

La conversion n'est que le début de l'aventure… Après, la joie de croire nous accompagne toute la vie.

Croire rend-il vraiment joyeux ? La réponse à cette question suppose bien des nuances. Elle exige de s'interroger avec délicatesse sur ceux qui la posent ou se la posent comme dans ce texte de Françoise Le Corre, philosophe :

« Les croyants le savent : leur expérience est provocante et contradictoire ».

« Ils rencontrent aussi bien un retour chaleureux pour la joie dont ils témoignent parfois, que des volées de bois vert pour leurs « gueules d'enterrement ». Mais ils savent aussi, de source sûre et profonde, le lien secret qui est entre leur foi et la joie fragile. Ils savent qu'un jour, jeunes ou vieux, ils ont éprouvé ce que c'est que le cœur qui déborde, le monde qui s'ouvre, ce chant profond de la vie qui porte à la louange, ce bouleversement, ce moment inattendu, inespéré où l'on parvient à se croire aimé, où l'on s'entend dire : "Je t'ai appelé par ton nom". »

POUR VISIONNER DES TÉMOIGNAGES OU LIRE DES PARTIES SUPPLÉMENTAIRES DE CET ARTICLE, RENDEZ-VOUS À L'ADRESSE SUIVANTE :

https://questions.aleteia.org/articles/9/y-a-t-il-encore-des-conversions-comme-celle-de-saint-paul/

COIN PRIÈRE

Prière pour demander une conversion (la sienne ou celle d'un proche)

Seigneur Jésus, Toi qui sondes les reins et les cœurs, je viens Te confier un cri, un espoir, une âme. Tu connais les égarements, les blessures, les murs d'orgueil ou d'indifférence qui séparent l'homme de Ton amour. Mais je crois en Ta miséricorde plus forte que toute chute, en Ta lumière plus vive que toute nuit.

Je Te prie, Seigneur, pour la conversion de cet être cher (ou : pour ma propre conversion). Touche-le dans sa nuit. Saisis-le dans sa fuite. Parle-lui comme à Saul sur le chemin de Damas. Qu'un éclair de Ta vérité renverse les fausses certitudes, que Ton Esprit Saint éclaire son intelligence, adoucisse son cœur, ravive en lui la soif du vrai, du beau, du bien.

Seigneur, s'il Te plaît, fais-toi proche de celui ou celle qui s'est éloigné de Toi. Donne-lui des signes, des rencontres, des secousses douces ou puissantes, selon Ton dessein d'amour. Sème sur son chemin des témoins patients et pleins de feu, capables d'aimer sans juger, de semer sans imposer.

Saint Paul, toi le converti foudroyé, devenu missionnaire enflammé, prie pour nous. Obtiens la grâce d'une rencontre personnelle et vivante avec le Christ, qui bouleverse tout et reconstruit tout. Donne-nous le courage de changer, de renoncer à nous-mêmes, pour suivre Jésus plus radicalement.

Dieu de miséricorde, je T'offre mes doutes, mes pleurs, ma prière têtue. Je m'abandonne à Toi et je Te bénis pour l'œuvre que Tu accomplis dans le silence. Que Ton Nom soit glorifié dans chaque cœur qui revient à Toi. Amen.

Puisque vos paroles, ô mon Dieu, ne sont pas faites pour rester inertes dans nos livres mais pour nous posséder et courir le monde en nous, permettez que ce feu de joie, allumé par vous, jadis, sur une montagne, que de cette leçon de bonheur, des étincelles nous mordent, nous investissent, nous envahissent ; faites que, habités par elles, comme des « flammèches dans les chaumes »,nous courions les rues de la ville, nous longions les vagues des foules, contagieux de la béatitude, contagieux de la joie. Car nous en avons vraiment assez de tous ces crieurs de mauvaises nouvelles, de tristes nouvelles !
Ils font tellement de bruit que votre parole à vous ne retentit plus. Faites dans leur tintamarre éclater le silence palpitant de votre message. Dans les cohues sans visage, faites passer notre joie recueillie, plus retentissante que les cris des crieurs de journaux, plus envahissante que la tristesse étale de la masse. Amen.

Madeleine Delbrel

Ô glorieux patriarche, saint Joseph, qui méritez d'être appelé « juste » par le Saint Esprit, je vous confie l'âme de [NOM], que Jésus a racheté au prix de Son précieux sang. Vous savez combien est déplorable et misérable la vie de ceux qui ont banni le Sauveur aimant de leur cœur et combien ils sont exposés au danger de perdre leur âme éternellement.
Ne permettez pas, je vous implore, qu'un être si cher continue à marcher sur le mauvais chemin. Préservez-le du danger qui le menace. Touchez le cœur de cet enfant prodigue et ramenez-le entre les bras aimants du Père.
Ne l'abandonnez pas, je vous en supplie, jusqu'à ce que vous lui ouvriez les portes du Ciel où il vous louera et vous bénira pour l'éternité, grâce à votre puissante intercession. Amen."

https://fr.aleteia.org

Ô Mère, aide notre foi !

Ouvre notre écoute à la Parole pour que nous reconnaissions la voix de Dieu et son appel. Éveille en nous le désir de suivre ses pas, en sortant de notre terre et en accueillant sa promesse.

Aide-nous à nous laisser toucher par son amour, pour que nous puissions le toucher par la foi. Aide-nous à nous confier pleinement à Lui, à croire en son amour, surtout dans les moments de tribulations et de croix, quand notre foi est appelée à mûrir.

Sème dans notre foi la joie du Ressuscité. Rappelle-nous que celui qui croit n'est jamais seul.

Enseigne-nous à regarder avec les yeux de Jésus, pour qu'il soit lumière sur notre chemin. Et que cette lumière de la foi grandisse toujours en nous jusqu'à ce qu'arrive ce jour sans couchant, qui est le Christ lui-même, ton Fils, notre Seigneur !

Amen.

Pape François

Mon Jésus, je crois à votre présence dans le Très Saint Sacrement.
Je vous aime plus que toute chose et je désire que vous veniez dans mon âme.
Je ne puis maintenant vous recevoir sacramentellement dans mon Cœur :
venez-y au moins spirituellement.
Je vous embrasse comme si vous étiez déjà venu
et je m'unis à vous tout entier.
Ne permettez pas que j'aie jamais le malheur de me séparer de vous.

Saint Alphonse-Marie de Liguori